

LEKHA DODI

בס"ד

HORAIRES CHABAT NICE
01 HECHVAN 5774

Vendredi 4 Octobre 2013

Allumage Nérot : 18H48

Chekia : 19H06

Samedi 5 Octobre 2013

Fin de Chabat : 19H47

Rabénou Tam : 20H13

PARACHAT NOA'H - ROCH H'ODECH

TROUVONS GRACE AUX YEUX D'HACHEM !

Par Rav Moché Mergui chlita Roch Hayéchiva

534

Béréchit chapitre 6 verset 8 « Et Noah trouva grâce "h'ène" aux yeux d'Hachem »

Noah est un homme exceptionnel, il est le seul homme depuis la création d'Adam à avoir trouvé grâce aux yeux d'Hachem. Est-ce pour ses qualités de "ich tsadik" homme juste ? "Tamim" parfait?

Son grand père Hénoch était aussi un tsadik comme le témoigne le verset 22 chapitre 5 « enoch se conduisit selon la volonté d'Hachem ».

Son fils Metouchelah (matusalem) était aussi un juste, voir rachi Chapitre 7 verset 4 "Hashem a accordé un sursis de 7 jours à la génération du déluge, pour les sept jours de deuil du juste Metouchelah, en espérant qu'ils prennent conscience de leurs fautes et reviennent sur le bon chemin."

Son fils Lemekh, appela son fils du nom de Noah' en disant (chapitre 5 verset 29): "Celui-ci nous consolera de notre tache et du labeur de nos mains, causé par la terre qu'a maudite Hachem"

Lemekh prophétisait que son fils Noah apporterait une amélioration à l'humanité.

Noah était la dixième génération depuis Adam ; quelle était cette grâce "hène" de Noah qui a séduit Hachem?

Il faut préciser que le "hène", la grâce dans la Torah est une qualité de noblesse et non d'une grâce physique ou d'un charme séduisant. Comme il est dit à propos de Yossef le tsadik Berechit Chapitre 39 verset 4 « Yossef a trouvé grâce aux yeux de Potiphar, son maître vit qu' Hachem était avec lui et que Hachem faisait réussir tout ce qu'il entreprenait ». Même un étranger est sensible à la pureté qui se dégage d'un homme animé de la présence divine qui ne cherche pas les honneurs.

Chemot chapitre 11 Verset 3 « Hachem fit que le peuple trouve grâce aux yeux des égyptiens ». Malgré les 10 plaies que les égyptiens avaient subies en Egypte ils étaient impressionnés de la droiture des Béné Israel qui n'avaient pas touché à leur richesse pendant la plaie de l'obscurité.

De même la Reine Esther s'est distinguée par sa grâce "hène" et non par sa beauté physique, ni par son charme. Alors que toutes les candidates demandaient monts et merveilles Esther la discrète ne demanda rien, c'est ainsi qu'elle trouva grâce a tous ceux qui la voyaient et elle fut élue la Reine.

Pour trouver grâce aux yeux d'Hachem il faut bien un mérite! Quel est donc le mérite de Noah supérieur à ses grands parents pour valoir d'être choisi pour sauver sa génération du déluge et reconstituer l'humanité ?

Le Midrach Raba 29-5 dit, "C'est par le mérite d'avoir éduqué ses trois enfants d'une bonne éducation suivant la voie d'Hachem que Noah bénéficia de son élection. A ce titre le nom des 3 enfants de Noah est mentionné 2 fois dans la Torah Chem, Ham, et Yaphet ce qui prouve leur fidélité à Hashem".

A nous, de trouver grâce aux yeux d'Hachem par un mérite personnel, en donnant une bonne éducation à nos enfants dans la voie d'Hashem.

Rachâ et Tsadik – 3^{ème} partie

Par Rav Imanouel Mergui

Au moment où ces lignes apparaissent, le monde autour de nous existe. En ce moment même dans notre monde un des plus Grands Maîtres de notre génération est dans un état comateux assez critique en la personne du Génie et Juste le Rav H'aïm Ovadya Yossef chalita. Il est de notre devoir de prier et faire de la tsédaka en sa faveur pour qu'il retrouve un très bon rétablissement parmi tous les malades d'Israël. A fortiori pour ce Grand Maître qui s'est toujours soucie du peuple d'Israël. A fortiori pour ma part dont je suis largement inspiré de la Tora qu'il diffuse à travers ses quelques quarante ouvrages. Que D'IEU lui envoie une réfoua chéléma. Nous avons besoin des Grands Maîtres pour nous éclairer et nous guider avec tant de lucidité dans un monde qui passe son temps à nous plonger dans les ténèbres...

Nous venons de passer près d'un mois intense de fêtes allant de Roch Hachana et s'étalant jusqu'à Simh'at Tora. Nous avons certainement ressenti "quelque chose" durant ces fêtes, nous avons "peut-être" même fait Téhouva, voire nous nous sommes engagés dans une voie plus sérieuse et plus animée de Tora ! Après ce mois si riche on est de toute évidence décrété tsadik sinon nous ne serions plus de ce monde ! La question est de savoir combien de temps allons-nous rester tsadik ? Quel courant de la vie allons-nous suivre : celui qui nous maintiendra comme étant tsadik ou celui qui fera de nous un rachâ ? Si D'IEU a décidé de nous accorder encore quelques instants de vie serait-ce pour les gâcher ou pour les utiliser correctement ? Ne commettons pas l'erreur du rachâ qui une fois en vie oublie l'enjeu de cette vie et se dit "pour l'instant tout va bien pour moi, je n'ai pas besoin de m'inquiéter". N'attendons pas les événements éprouvants pour se réveiller... De toute évidence nous ne pouvons continuer sans rien changer. Merci mon D'IEU de m'accorder encore un temps de vie, aussi longtemps que possible. Donne-moi la possibilité d'exploiter la vie comme un vivant selon Ta volonté. Ouvre-moi les yeux pour que j'use à bon escient les opportunités que Tu m'offres. J'espère que cette année j'améliorerais ma vie et quelle sera meilleure que l'année passée. Voilà quelques idées de réflexion qui doivent traverser notre esprit. Avons-nous prier seulement pour gagner au loto ? Ou pour guérir de nos maladies ? Peut-on vivre soixante-dix ans sans ne jamais évoluer ? Nous avons traversé un univers d'éveil et de prise de conscience durant trois semaines. Allons-nous rester au point "mort" ; Toujours le même chabat, la même cacharoute, la même façon de découvrir la Tora, la même éducation des enfants, les mêmes enjeux du couple ?! Quand va-t-on changer en bien, en mieux, en authentique ?! Nous avons la chance, le mérite et la bénédiction d'être LÁ, ne soyons pas LAS de la vie ! Avant d'être un combat la vie est un bonheur.

Sur les pages des précédents Lekha Dodi je soulevais la question du tsadik et rachâ, je voudrais poursuivre cette étude qui est des plus majeures. Il est important de savoir que cette question a des implications aussi bien morales qu'au point de vue de la halah'a. Je ne citerais seulement quelques exemples : peut-on faire monter un rachâ au sefer tora ? Peut-on consommer un plat préparé par un rachâ ? A-t-on le droit de transgresser le chabat pour un rachâ ? Je sais que ces interrogations peuvent choquer, et sont choquantes ! Certains y verront une forme d'intolérance exagérée... D'autres prétexteront qu'un juif reste juif même s'il transgresse la Tora (sujet développé

au traité Sanhédrin)... D'autres s'insurgeront de quel droit juge-t-on l'autre... Mais le sujet traité ici n'est pas de savoir si l'intolérance a une place dans la Tora et si le monde pratiquant peut-il être défini comme tel. Je dirais simplement que ces questions ne doivent pas être orientées vers l'autre du style : l'autre est-il un rachâ ; ces questions doivent être orientées vers soi-même : suis-je un rachâ ?!

L'intolérant est celui qui rejette l'autre de l'univers des hommes (la société, la communauté)... L'honnête est celui qui s'interroge s'il a une place reconnue dans le monde de D'IEU !

Rava enseigne : l'homme doit savoir distinguer s'il est un tsadik absolu ou pas ? – Bérah'ot 61b. Rava invite l'homme à développer son être jusqu'à être tsadik. Tout aussi prétentieux que cela puisse paraître c'est bien un exercice majeur. Tout d'abord le tsadik est défait de l'orgueil, premièrement parce qu'il a travaillé son humilité mais également parce que le tsadik, à la différence du rachâ qui se croit tsadik, s'interroge de savoir s'il est tsadik. C'est cette question qui le fera avancer. Dans sa certitude d'être tsadik le rachâ stagne. Dans son incertitude d'être tsadik, le tsadik avance. Le rachâ est sûr d'être tsadik. Le tsadik s'assure de ne pas être rachâ.

Mais il y a dans les propos de Rava une idée existentielle qui est inscrite. Qu'implique cette interrogation de savoir si je suis tsadik ou pas ? La vie n'est pas une partie de loto et la Tora encore moins. On ne pratique pas les mitsvot et la Tora en espérant bien faire. On vit avec la conviction qu'on fait bien les choses. De la même façon que dans une affaire commerciale un investisseur ne tente pas une mise, il est convaincu que sa mise lui remportera, il n'hésite pas et ne prend pas le risque de perdre, il s'assure de bien faire. Il en est de même pour la Tora. On n'essaie pas de manger cachère, on n'essaie pas de faire chabat – on fait bien les choses !!! Imaginez la réaction du patient si le médecin lui annonçait : je vais tenter une opération dont j'ignore totalement sa réussite et ses conséquences. On doit ressentir ce même élan lorsqu'on fait la Tora : on doit être sûr de bien faire ! Le rachâ vit dans l'à peu-près tout en étant convaincu que ce qu'il fait est très bien. C'est en aval de son action qu'il se dit que ça doit certainement être très bien. Le tsadik s'interroge en amont et prend toutes les assurances, autant que se peut, d'agir bien. Mais en réalité le débat se trouve à une autre dimension : le rachâ a défini par ses propres moyens le tsadik, alors que le tsadik recherche quelle est la définition du tsadik. C'est-à-dire que tsadik et rachâ ne sont pas des éléments dont il appartient à l'homme de les définir, comme toute la Tora d'ailleurs qui n'est ni une convention ni une subjectivité. Le rachâ se trouve tsadik à ses yeux. Le tsadik veut être tsadik aux yeux de D'IEU. C'est là toute la différence.

Rav Hirsch analyse le mot rachâ, il propose de dire qu'il s'apparente au mot réché de la racine réchoute qui définit celui qui inscrit sa vie dans son propre domaine, il avance comme bon lui semble comme si sa vie lui appartenait, et se défait donc de toute autorité. Le rachâ c'est le refus d'autre chose, il n'accepte que lui-même. Il ne calcule que lui-même. Egocentrique, nombriliste sont quelques caractéristiques du rachâ (voir Rav Hirsch Chémot 9-27, 20-13 et 23-1).

Il est facile de croire qu'on n'EST pas rachâ. Il est plus difficile de DEVENIR tsadik.

Le rachâ vit dans le "je suis bien", le tsadik vit dans le "je serais meilleur"

(...)

**La Yéchiva souhaite
Mazal Tov à
Nir Allouche
H'atan Tora**

**La Yéchiva souhaite
Mazal Tov à
Chlomo Cohen
H'atan Béréchit**

**La Yéchiva souhaite Mazal Tov
aux familles Gabriel Amsellem
et Yossef Assaban à l'occasion
du mariage de
Liora et Elie**

**La Yéchiva souhaite un grand Mazal
Tov à Rav Yoav et Sophie Zerbib
à l'occasion de la Bar Mitsva de
Eliyahou-Yéhoua**

**La Yéchiva souhaite un grand Mazal
Tov à Ludovick et Corinne Zenouda à
l'occasion de la Bar Mitsva de
Nathan- Yaakov**

**La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à Rav Gad et Léa Amar à
l'occasion de la naissance de leur fils Chmouël-H'aï**

**Mesdames, mesdemoiselles, Notre Grand Maître Le Gaon Rav Ovadya Yossef chalita est
gravement malade, ne restons pas insensibles, prions et renforçons nous pour sa guérison
parmi tous les malades d'Israël ;**

**La Yéchiva vous propose : tous les samedis après-midi un cours sur la Simh'a, le lundi à
14h30 cours de Halah'a, le mardi soir à 20h15 cours de pensée juive "la reconnaissance de
l'Autre – la reconnaissance de D'IEU"**

AMEN – d'après le Pélé Yoëts

**Le Zohar fait l'éloge de celui qui répond amen et attend d'entendre une bénédiction pour pouvoir
répondre amen. Il condamne également gravement celui qui loupe un amen !**

**Il convient donc de réciter toutes nos bénédictions à voix haute afin de faire bénéficier les autres du
mérite du amen. Il est dit dans la halah'a qu'il faut répondre amen à voix haute également afin
que celui qui a prononcé la bénédiction entende le amen et bénéficie lui aussi du mérite du amen
comme s'il l'avait dit.**

**Il faudra être vigilant à bien prononcer la bénédiction ainsi que le kadish puisque le amen valide ce
qui est prononcé par le bénisseur. Celui qui ne prononce pas correctement le kadish il lui sera
conseillé de payer une personne qui sait bien lire et qui craint D'IEU de dire le kadish pour ses
parents.**

**Il faudra faire attention de réciter doucement le kadish et les bénédictions et de bien prononcer
chaque mot pour que la bénédiction et le amen répondu connaissent toute leur intensité et leur
bénéfice.**

**Le Lekha Dodi de cette semaine est dédié à la
mémoire de
Monsieur Joël ben Shaba GUIRCHOUM zal**

**Ci-joint un don de 10 euro (ou plus) pour la
diffusion de La Tora du Lekha Dodi
Envoyez à
C.E.J. 31 AVENUE HENRI BARBUSSE 06100**